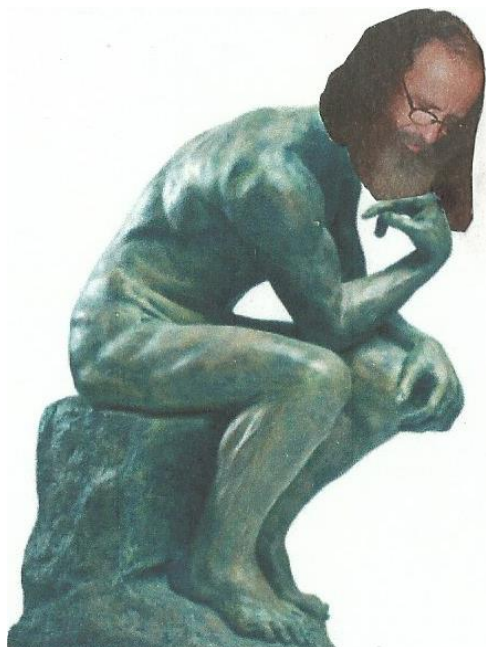


PENSEES



POUR

MOI-MÊME

Le triste spectacle offert à travers les âges par les religions de toutes sortes et leurs prêtres aux comportements honteux aura largement contribué à me rendre définitivement athée...

Celui des partis et hommes politiques, leurs mensonges et leurs vices, m'a pareillement rendu athée en ce qui concerne la politique et sa pseudo démocratie...

C'est pourquoi, aujourd'hui, je ne crois ni en dieu, ni en la société !

PENSÉES POUR MOI-MÊME

(Quelques réflexions à propos de religion et de politique...)

I. À PROPOS DE RELIGION

(“Confession d’un athée pratiquant”)

Le mot religion vient du latin "relegere", rassembler ou de "religare", relier et signifie donc : rassembler les hommes et les relier à Dieu. Mais on s’aperçoit qu’au cours de l’histoire humaine ce fut au contraire la plus grande cause (prétexte ou justification a posteriori) de division, de haine et des plus terribles guerres d’extermination entre les peuples...

L’avènement du monothéisme est la consécration de l’hégémonie de la pensée unique en religion donc de l’intolérance.

Depuis trois mille ans, le problème majeur de ce monde : intolérance, esprit de conquête et domination de l’homme par l’homme, s’appelait judéo-christianisme, relayé aujourd’hui par l’islam. En fait le monothéisme !

Le christianisme n’est en fait que la dernière, la plus longue et la moins drôle des histoires juives.

L’extermination des gnostiques, le massacre des protestants, des cathares, les croisades, l’inquisition, les bûchers, les persécutions contre les juifs, les hérétiques, le génocide culturel des populations celtes, celui bien physique et réel des amérindiens, la justification de l’esclavage et le

génocide culturel des africains et plus récemment celui des papous de la Nouvelle-Guinée ou des maoris des îles du Pacifique, c'est là toute la belle histoire du "bon Dieu" d'amour des catholiques !

Une religion dont le principal symbole est un homme ensanglanté, agonisant cloué sur une croix de bois et dont le fondement est une faute originelle ne relève point de l'amour et de la joie de la Vie mais plutôt du masochisme et de la culpabilité morbides.

Croire en Dieu, c'est croire au diable et réciproquement car se définir par rapport à une idée, c'est implicitement reconnaître l'existence et le pouvoir de son contraire, se définir contre quelque chose, c'est encore se définir en fonction de cette chose.

Si Dieu est pur esprit, comment pourrait-il bien se préoccuper de l'existence et de l'observance des rites matérialistes, comment on s'habille, ce que l'on mange et quand on le fait, en quelle langue et dans quelle position l'on prie, quel nom on lui donne ou quel jour on se repose ? Si Dieu a créé l'homme à son image et à sa ressemblance, foutre que l'homme le lui a bien rendu depuis !

Il y a tant de malheur, de souffrance imméritée et d'injustice en ce monde que si un dieu existe, il ne peut en tous cas sûrement pas être bon : au mieux, il est totalement inutile et indifférent ; au pire, c'est un sadique malveillant...

Aujourd'hui la plus grande preuve de la non-existence d'un "bon dieu" chrétien nous est fournie par l'existence de l'état

d'Israël impuni de ses crimes.

La plus grande preuve de la non-existence de dieu nous est fournie par l'histoire des religions monothéistes elles-mêmes :

Pour l'Islam, l'intégrisme, la cruauté de la charia et les attentats terroristes haineux et meurtriers.

Pour la religion juive, l'oppression sans pitié qu'a fait subir le peuple soi-disant "élu" aux Philistins ou Palestiniens tout au long de son histoire.

En ce qui concerne les catholiques, les croisades contre les cathares, l'Inquisition, les massacres de populations et génocides culturels perpétrés lors de la "Conquista" aux Amériques...

Si par hasard existait ce dieu bon, tout-puissant et miséricordieux qu'elles prônent toutes, est-ce que vous croyez qu'il aurait pu tolérer un seul instant tous ces débordements commis en son nom ?

La religion est tout le contraire de la spiritualité : une façon de refuser la compréhension intelligente de l'Univers au profit de l'obscurantisme d'une foi aveugle et la ritualisation du savoir au mépris de toute libre pensée.

La liberté de culte, c'est-à-dire de choisir la forme de son déterminisme, la sorte de prison pour sa pensée, n'en est pas une. Ce n'est qu'une compromission.

La seule liberté de l'homme et par là même sa seule dignité réside dans l'exercice de son pouvoir de rébellion contre les dieux, le destin, le hasard, quelque soit le nom qu'on puisse

lui donner...

Ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme à son image mais plutôt l'esprit de l'homme qui s'est inventé l'image d'un Dieu pour expliquer tout ce qu'il ne parvenait pas à comprendre de façon rationnelle.

C'est parce que l'évolution du vivant avait donné à l'homme une âme, une conscience réflexive issue de l'abondance de ses interconnexions neuronales qu'il a pu inventer le concept de l'existence de dieux et non l'inverse comme le prétendent les religions qui en ont découlé. C'est pourquoi les animaux n'ont aucun dieu...

Les psychanalystes nous disent qu'un homme ne peut grandir que s'il a tué son père (au sens œdipien et figuré, bien entendu !). Moi, j'affirme que l'homme ne pourra être grand qu'une fois qu'il aura tué ce "Père Éternel", ce Dieu qu'il s'était inventé pour fuir sa responsabilité. Après tout, ne dit-on pas souvent que la religion est une psychothérapie ?

Dieu est la faiblesse de l'homme, le savoir est sa force, l'avènement du second annonçant la mort inéluctable du premier. C'est pourquoi le fruit de la Connaissance est défendu et représente le péché originel de l'homme dans le récit biblique, arme de domination et de contrôle de la pensée par excellence pour une caste de prêtres soucieux de conserver leurs pouvoir et prérogatives. S'il est donc une drogue qu'il faut brûler pour en finir avec sa dépendance obsolète, c'est bien cet opium du peuple dont la fumée

s'élèvera comme un encens sur l'autel de la Connaissance et du Progrès...

Dieu est l'équation non résolue d'un univers fractal à base π !

Notre entière culture occidentale repose en fait sur une anecdote de l'histoire religieuse juive, un petit prophète mineur comme il en existait des douzaines, tiré des limbes de l'anonymat a posteriori (près de 3 siècles plus tard) par la nécessité politique et la volonté d'un empereur romain d'y asseoir son pouvoir chancelant ainsi que par une très bonne campagne de communication assurée par quelques zélateurs fanatiques. Ne serait-il point temps pour nous de s'affranchir de cette emprise de la pensée judaïque pour renouer avec nos véritables racines culturelles, à savoir notre chamanisme et panthéisme originel ?

Dans la religion judéo-chrétienne, la culpabilité est le principal ressort. D'emblée, l'être humain est coupable de vivre et ce, dès sa naissance ! Cela s'appelle le "péché originel" et c'est à cause de ça que le supposé fils de dieu aurait souffert et serait mort... Mais, après tout, si c'est ce même dieu qui a créé l'homme ainsi, n'est-ce pas lui, en fait, le vrai et unique responsable ? Et puisqu'il est supposé être le tout-puissant créateur de toute chose, donc du mal comme du bien et du diable par la même occasion, alors qu'il se démerde avec sa création imparfaite ! Qu'il l'assume et qu'on cesse d'essayer de nous faire porter le chapeau et nous laisse vivre en paix comme nous le sentons ! Et merde pour tous ces prêtres exploiters de la culpabilité humaine avec ces sentiments négatifs et inutiles de honte, de remords et

autres regrets qui nous tirent vers l'arrière en nous maintenant dans la dépendance d'une pseudo autorité ecclésiastique...

Le poids du masochisme de la religion judéo-chrétienne sur notre pensée est tel, qu'incapables de s'affranchir du tristement fameux "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front !", nous avons alors créé et institué une société du travail pénible et obligatoire au lieu d'une civilisation de la jouissance et du loisir basée sur la philosophie naturelle d'une recherche du plus grand bonheur possible et, pour la justifier et la stimuler, nous avons inventé l'argent, la monnaie qui en est le principal moteur. Car le but ultime de notre humanité que nous avons détourné est bien sans aucun doute d'être heureux, point final ! Tout le reste, y compris Dieu, n'est qu'inventions ou digressions inutiles et parasites...

Le judéo-christianisme est une religion où la souffrance est particulièrement exaltée comme étant à la base même d'une rédemption. Or la souffrance ne sert à rien sinon au plaisir masochiste de celui qui la ressent ou à celui, sadique, de celui qui l'exerce à l'égard de ses victimes (avec le plus souvent une connotation de pouvoir, de domination voire un relent d'esclavage). Parfois les deux en même temps... Elle ne rachète rien ni ne sauve personne. La cruci-fiction de Jésus est à cet égard une imposture ! Car le rachat des péchés tout comme les regrets et le remords sont des sentiments négatifs ayant leurs racines dans un passé révolu non modifiable à posteriori donc des illusions encombrantes et destructrices empêchant l'homme d'avancer. Être positif,

c'est aller de l'avant en se servant des erreurs du passé pour progresser en évitant de les réitérer et aucune souffrance ne peut être utile à l'acquisition de la sagesse (sauf un rapport causal réel et immédiat à l'acte incriminé).

Sur cette terre, personne ne mérite son sort puisque les "méchants" demeurent la plupart du temps impunis tandis que le mauvais sort semble s'acharner sur les plus démunis dont le seul crime est de se faire exploiter encore et encore avec la bénédiction divine. Alors rien ne justifie la souffrance, la maladie et, dans l'optique de l'existence d'un soi-disant dieu créateur s'il est bon et tout-puissant comme ils disent, une mort douloureuse couronnant une vie pénible. Rien ne saurait justifier l'existence des maladies génétiques, les leucémies et la souffrance d'enfants innocents ni des horribles cancers et autre Sida. Lors si un dieu existe, ma conclusion en est qu'il ne peut être que malveillant et inutile sinon impuissant et la seule attitude à avoir à son égard est soit la haine et la révolte debout, soit à tout le moins une indifférence méprisante...

Le plus grand péché que l'homme puisse commettre contre la Vie est en fait de croire que le péché puisse exister ailleurs que dans l'esprit malade et masochiste des monothéistes judéo-chrétiens !

Le pseudo héritage culturel judéo-chrétien peut en fait se résumer à l'imposture d'un livre, la Bible, écrit comme un hymne à la gloire d'un peuple juif en dérade pour justifier sa faim (fin) de domination inextinguible par n'importe quels moyens sous le couvert de la thèse d'un "peuple élu" par un

dieu soi-disant unique qu'ils ont par ailleurs "emprunté" aux Cananéens (Yòv-Yahvé), aux Sumériens d'Ourouk en Mésopotamie (Gilgamesh-Narmer-Nemrod) et aux Égyptiens d'Akhenaton. Trois mille ans d'une imposture qu'il serait peut-être enfin grand temps de dénoncer...

La Bible : une histoire juive qui ne m'a jamais fait rire ! Il est vrai que tout le monde (et Yahvé ni Ezra) ne peut pas avoir le talent d'un Woody Allen...

L'Univers aurait près de 14 milliards d'années si l'on se réfère au Big bang comme un point de départ...

L'Homme a entre 7 (Toumaï et les origines de la bipédie) et 2,4 millions d'années (apparition du genre "homo" avec homo habilis) jusqu'à l'émergence de notre ancêtre direct, homo sapiens, vers — 400.000 av. J-C...

Dieu a entre 6250 ans si l'on se base sur la Création du monde dans la Genèse et la chronologie biblique établie par Ussher et 2600 à 2400 ans quand on se réfère à la date de rédaction des textes par Ezra...

Alors, qui a créé quoi ? Et de qui se moque-t-on !

La plus grande escroquerie de l'histoire de l'Humanité n'est pas celle de Madoff mais elle est quand même juive : il s'agit de la pseudo invention d'un Dieu unique avec un peuple élu et une terre promise, il y a 2600 ans, par les rédacteurs de la Torah... La seconde plus grande arnaque étant sans conteste celle de la secte dissidente chrétienne qui a osé faire croire, il y a 2000 ans, qu'il pouvait être bon... Demandez donc aux enfants innocents d'Haïti ou de Palestine, entre autres, ce qu'ils en pensent !...

Dieu n'est que le produit de l'ignorance et le fantasme d'hommes faibles qui ont peur. Il est en quelque sorte la petite pilule bleue dont a besoin l'esprit des impuissants pour tenter de bander...

Si, selon la Bible, Dieu a bien créé l'homme à son image et ressemblance, alors qu'en est-il lorsque l'homme devient malade ou fou ? Cela veut-il dire que Dieu pourrait l'être aussi et que, dans ce cas, la religion n'est qu'une épidémie qu'il faut combattre...

Mais il serait beaucoup plus rationnel d'envisager tout ça en termes d'équilibre en permanente évolution d'une Nature universelle, entre l'infiniment petit d'un monde viral et l'infiniment grand du cosmos galactique. Un équilibre dans lequel seuls importent les résultats statistiques globaux (ne tenant aucun compte des divers accidents de parcours, singularités occasionnelles ou cas particuliers ponctuels du temps et de l'espace...) Et si ça n'est guère plus rassurant, c'est au moins toujours plus acceptable intellectuellement !

Selon la nature même de ce qu'est la foi, il serait impossible d'avoir des preuves de l'existence de dieu... Mais, après tout, peut-être n'en avons-nous nul besoin quand il y en a par ailleurs tellement de concrètes de sa non-existence !

La religion a commencé par le polythéisme puis le panthéisme et enfin le monothéisme actuel avec la simplification engendrée par le progrès de l'esprit humain. L'aboutissement logique de cette évolution intelligente ne peut être que l'athéisme !

À force de regarder cette image qu'il a créée à sa ressemblance et qu'il a appelée Dieu dans le bleu miroir d'un ciel atmosphérique, l'homme a fini par en oublier les myriades de galaxies et nébuleuses qui se trouvaient au-delà tout au long des quatorze milliards d'années-lumière nous séparant de l'explosion originelle.

Par orgueil insensé de se croire au centre du monde ou par manque désespéré d'envergure de son imagination, à moins que ce ne soit seulement par peur ou vertige, avec un minuscule brin d'herbe en plastique qu'il aura placé tout contre son œil, il a réussi à cacher l'immense étendue d'une forêt amazonienne cosmique !

Je suis athée (du grec "*a-theos*", sans dieu) et anarchiste ("*an-arkhos*", sans maître) car je refuse toute forme de tyrannie, que ce soit celle de l'obscurantisme et de l'irresponsabilité engendrés par la croyance religieuse ou celle, non moins pesante, de la bêtise et du plus grand nombre établie par la médiocratie quantitative s'exerçant aux dépens de la qualité, du progrès individuel et de l'évolution positive par la sélection naturelle. Quelle catastrophe pour l'humanité lorsqu'elles sont en plus confondues comme dans le cas d'une république islamique !...

Dès qu'un pouvoir politique est donné à la religion, c'est ouvrir la porte à tous les pires fanatismes et je suis heureux et fier d'appartenir à un peuple qui a su, par la séparation de l'église et de l'état, remettre Dieu à sa vraie place...

Le temps est venu dans ce monde pour tous les athées, les

païens de reprendre le pouvoir qu'ils avaient laissé depuis deux millénaires aux théocrates monothéistes de tous poils afin que le règne de la Raison succède enfin à celui de la religion !

L'aboutissement de la vaste entreprise de colonisation culturelle de la pensée religieuse universelle par le judaïsme dans son expression la plus agressive n'est autre que le christianisme avec sa volonté affirmée d'éradiquer toute autre forme de spiritualité antérieure dite païenne. En effet Christ ne fut que le fondateur d'une autre secte juive avec un "nouveau" testament totalement inféodé à l'ancien et sa notion d'unique et seul vrai dieu, mise en avant de l'intolérance monothéiste. Ne demeurent que le Bouddhisme, le Shintoïsme et l'Hindouisme à avoir su résister pour éviter de faire les frais de son missionnarisme agressif. Quant à la religion musulmane, elle n'en est en fait que la manifestation réformiste la plus récente et la plus intégriste...

Tous les problèmes de ce monde proviennent d'un manque d'information : en effet, cela fait plus de cent ans que dieu est mort, assassiné par la science et l'intelligence, et il y a encore des gens qui ne sont même pas au courant !...

Je crois en l'Homme qui est capable de lutter contre la maladie. Comment voulez-vous alors que je puisse croire en un "bon" dieu qui aurait, lui, été capable de la créer ? Cela reviendrait à dire que l'Homme est meilleur que dieu... Ainsi, l'existence même des maladies en ce monde est une autre preuve irréfutable de l'inexistence d'un dieu !

Il faut tuer Dieu une foi(s) pour toutes dans l'esprit de l'Homme si l'on veut empêcher définitivement que des imbéciles sectaires à son image et ressemblance tuent en son nom...

Il ne peut y avoir d'amour sans respect mais on peut avoir du respect sans amour...

Dieu est une erreur de jeunesse de l'homme autant que de genèse...

Dieu n'est que l'inconsciente peur collective de la mort qu'a l'être humain depuis qu'il a été capable de l'envisager consciemment...

J'entends les gens rescapés d'un accident, d'une guerre ou d'un massacre, guéris de maladie, d'une addiction ou du "péché" dire : "Dieu m'a sauvé, c'est un miracle ! J'ai prié et il m'a exaucé, loué soit-il !" Mais qui est censé avoir créé le monde où de telles situations sont rendues possibles ? Où l'homme est capable d'assassiner ou d'exploiter son frère, parfois au nom même du dieu qui l'a soi-disant créé... Et qui a créé Satan ? Cela veut-il dire que ce monde de merde, créé par un "dieu d'amour" serait le modèle standard dont il condescendrait de temps en temps à rescaper quelques-uns en échange de l'aveugle abandon de leur liberté de penser et d'agir ? Quelle sorte de sinistre plaisanterie, de jeu divin cruel, cynique et manipulateur serait-ce là !

À l'image et ressemblance de l'homme, plutôt car la religion n'est que la plus grande escroquerie inventée par certains pour justifier l'oppression et l'exploitation de l'homme par

l'homme et la résignation de l'esclave à son sort ou du pauvre à sa misère lorsque la pression se fait trop lourde !

Pour exister, Dieu a besoin des hommes qui croient en lui...
Je ne suis pas certain que la réciproque soit vraie !

Pensée pour moi-même : "Penser par soi-même !"

Chaque enfant, pétrissant entre ses doigts maladroits une boule de pâte à modeler à son image en se penchant sur son "ka", est un dieu. Il n'y a rien de surhumain à cela... en tous cas, pas de quoi en faire toute une religion !

Les démons sont comme les dieux : ils n'existent que si tu y crois. Mais si tu te mets à croire aux dieux, tu seras bientôt la proie des démons car ils sont en fait les deux aspects d'une seule et même chose...

Dans la Nature, la faculté d'adaptation et l'évolution ne sont qu'un refus empirique de se soumettre aveuglément à l'ordre éphémère préétabli par la logique statique du destin, la résistance, la résilience, la rébellion, sources du progrès...

Si Dieu n'existe pas, il ne fallait pas l'inventer mais s'il existe, il ne fallait surtout pas l'inviter !

Ça n'est pas un hasard si les anciens dieux de l'homme étaient cruels, lointains et indifférents car c'était basé sur une juste observation des faits et la logique la plus élémentaire : ils étaient à notre image et nous ressemblaient, partageant nos vices et nos défauts...

Le monothéisme judéo-chrétien qui leur a succédé n'était qu'une sorte de vœu pieux, l'illusion idéalisée d'un dieu bon

et tout-puissant qu'on se devait d'entretenir afin de tenter de rendre la réalité plus supportable et s'accommoder de ses iniquités a posteriori.

L'avènement de la science nous permet aujourd'hui de retrouver un regard plus objectif sur le monde...

Personne n'a le droit de m'imposer de croire en un dieu dont il ne peut m'apporter la preuve absolue de l'existence autrement que comme la conceptualisation par l'être humain de ses ignorances et de la peur que génère en lui l'inconnu ou bien de la simple nécessité de brider ses instincts animaux afin de pouvoir vivre en sociétés (d'où l'invention d'une morale pour garantir le self-control) ainsi que de la peur de l'absurde, de l'existential et son corollaire inéluctable, la pleine et entière responsabilité de l'homme dans le déroulement des événements de sa propre vie.

Dieu a été créé par l'homme comme la ré-solution de toutes ses angoisses, en quelque sorte un genre de placebo, certes parfois efficace en termes d'apaisement (l'opium du peuple) mais une addiction qui l'empêche, hélas, d'aller plus loin sur le chemin du progrès !

Il n'y a aucune morale à la vie, seulement un pragmatique empirisme circonstanciel...

Quitte ou double, pair ou impair, pile ou face, diable et dieu, bien et mal, etc... Ne voyez-vous donc point qu'ils ne peuvent exister l'un sans l'autre : deux aspects d'une même seule et unique réalité ?

Le reste n'est que morale, ce vain désir qu'a l'homme d'enfermer le monde dans des petites cases bien définies et

d'y emprisonner la pensée.

La liberté, c'est la nuance dans la totalité. C'est assumer des contradictions apparentes. C'est jeter des ponts entre les inconciliables et c'est enfin le métissage universel des races et des cultures afin de fonder un véritable Humanisme...

Le monothéisme religieux ne fut que la cristallisation d'une volonté de concentration du pouvoir à l'image de l'ambition parallèlement nourrie par les potentats politiques qui le créèrent afin de s'en servir pour se justifier a posteriori, la religion ayant toujours été dans leurs mains le moyen rêvé et l'outil le plus efficace du contrôle de populations ignorantes, superstitieuses et crédules...

Je ne crains ni dieu ni diable (en fait les deux aspects manichéens d'une seule et même croyance). Ce sont là des contes à dormir debout juste bons pour effrayer les juifs, les bonnes femmes et les enfants impressionnables... La seule chose que je craigne est de ne pas avoir tout le temps nécessaire pour parachever la pierre que je me dois d'apporter à l'édifice de l'Humanité...

Des messies faiseurs de miracles à l'époque de Jésus, il y en avait treize à la douzaine. La seule chose qui l'ait empêché de sombrer comme tous les autres dans les limbes d'un profond oubli, fut cette double chance d'avoir d'une part un fan-club de prosélytes aussi habiles qu'actifs à l'instar de Paul de Tarse et d'autre part d'être récupéré par un des candidats en grande difficulté à l'empire romain décadent, le crédule et superstitieux autant que manipulateur Constantin. C'est pourquoi d'ailleurs il intégra un grand nombre d'élé-

-ments de la vie de Mithra (naissance d'une vierge un 25 décembre...), divinité favorite des légions romaines dont il nécessitait absolument l'appui, à la nouvelle religion d'état. En outre celle-ci flattait les esclaves qui constituaient alors une part très importante de la population romaine en leur faisant miroiter la promesse d'un monde meilleur et plus juste dans l'au-delà, ce qui avait pour effet de les résigner à accepter leur sort actuel en les dissuadant de se révolter...

Dieu n'est que l'insupportable bruit de la lâcheté des hommes !

Face au triste spectacle d'un monde qu'il aurait créé, nul dieu ne mérite aujourd'hui qu'on le prie...

Dans l'hypothèse où un dieu créateur existe, qu'a-t-il fait pour l'homme sinon le livrer à la destruction dans un monde hostile et imparfait, en butte aux prédateurs grands et petits, aux microbes, virus, parasites et maladies de toutes sortes, à la douleur, aux affres de la vieillesse et de la mort, aux colères catastrophiques de la nature...

Il est infiniment plus rationnel de penser que tout ceci relève d'un équilibre naturel instable et fragile, en prise au hasard de l'évolution, de l'empirisme et de l'entropie et d'en finir une fois pour toutes avec cette idée pesante d'un dieu inutile, aussi impénétrable qu'improuvable, déresponsabilisante, infantilisante voire paralysante et même parfois crétinisante pour entrer de plein pied dans l'ère du progrès intellectuel et scientifique en ne comptant que sur nous-mêmes. N'oublions pas que le monothéisme fut avant tout la création émergente d'un peuple juif déraciné réduit en esclavage en

exil à Babylone et donc le reflet implicite de sa situation matérielle et psychologique...

Marre d'entendre ces infos à répétition mentionner que des innocents ont été sauvagement assassinés au nom d'un pseudo dieu qui n'existe même pas... Quand donc l'homme sensé va-t-il réaliser que dieu est bien mort et enterré, les cordons de son poêle respectivement tenus par Karl Marx, Albert Einstein, Edwin Hubble et Stephen Hawking, que nous n'avons plus besoin ni de Jésus, ni d'Allah, ni de Jéhovah pour exister et que cette notion rétrograde, jadis inventée pour essayer d'expliquer l'inconnu, est aujourd'hui totalement inutile et dépassée !

Les fruits de l'arbre de la Connaissance ne sont plus défendus et le serpent a retrouvé son rôle antique de symbole de sagesse et de connaissance sur le caducée d'Hermès. Alors fous fanatiques de ce dieu, si vous tenez à tout prix à mourir pour lui, précipitez-vous donc du haut de la falaise et qu'on n'en parle plus ! Comme ça, on sera enfin débarrassés...

Force m'a été de constater depuis longtemps que tout au long de l'histoire de l'humanité, la plupart des divisions et des luttes entre les hommes ainsi que les principaux freins au développement de la connaissance scientifique ont été le fait des religions et plus particulièrement des "différents" monothéismes (bien qu'en fait ceux-ci n'aient aucune originalité fondamentale puisqu'ils ne sont rien d'autre que des sectes issues du judaïsme). C'est pourquoi, avec Nietzsche, j'ai condamné dieu à mort par contumace pour crimes contre l'humanité, génocides, crimes de guerre et

atteintes à la science et au progrès et j'ai mis une croix dessus plutôt que le mettre sur une croix comme les romains il y a deux millénaires...

Si l'on connaît l'existence de lointaines planètes et des trous noirs alors qu'on ne peut absolument pas les voir, c'est uniquement grâce à leur impact sur la lumière environnante.

Si l'on tient pour réelles les hypothèses théoriques de la physique quantique des particules, c'est parce que les applications de ce modèle fonctionnent dans la pratique.

Ce n'est principalement que par les traces archéologiques qu'elles ont laissées qu'on a pu découvrir l'existence de civilisations disparues.

Si c'est donc par leurs conséquences ou leur impact qu'on en déduit la réalité de toutes ces choses qu'on ne peut pourtant pas voir, il importe de rester rationnel et logique : comment pourrait-on raisonnablement déduire l'existence d'un bon dieu créateur tout-puissant d'un bordel pareil ?...

Fruit défendu...par qui et pourquoi ?

Peuple élu...par qui ?

Je ne me souviens pas d'avoir voté pour ça, pas plus que les lois des Tables, d'ailleurs... Et où donc est ce libre arbitre qui confère sa valeur et son vrai mérite à toute action humaine ? Ou ne serions-nous que les jouets sombres au carnaval de l'autre qu'on appelle dieu ?

De toutes les inventions de l'homme la plus inutile est celle d'un dieu responsable de tout mais dont l'existence ne saurait être prouvée et dont les desseins sont impénétrables... Venant juste à la suite est la notion de

péché, et qui plus est, originel qui rend tout simplement l'homme coupable de naître sans autre forme de procès... C'est ridicule, le comble de l'absurdité !

Tous ces mythes, ces dieux, ces religions et ces morales issus de l'inconscient collectif (mémoire héréditaire) de l'homme commencent à peser lourd sur nos épaules mentales contemporaines, vu le très grand nombre d'individus ayant vécu depuis ces millions d'années qu'existe le genre humain. Ils font presque partie de notre ADN et la seule façon de s'en débarrasser, afin d'accéder à une totale liberté de pensée, passe par une analyse consciente et détaillée des processus psychologiques qui les ont fait naître depuis les commencements de notre histoire. Nous devons absolument nous libérer de ces influences ancestrales rampantes si profondément ancrées en nous qu'elles en sont devenues une véritable entrave au progrès et à l'intelligence. Il s'agit en fait d'un déconditionnement, d'une déprogrammation radicale similaire à celle des membres d'une secte ou d'addicts à une drogue dure !

Dieu et les religions monothéistes sont une invention des Juifs stressés par des conditions d'esclavage et d'exil et relayée ensuite par tous les hommes ne pouvant faire face à l'angoisse de l'inéluctabilité de leur mort...

Pour en finir une "foi" pour toutes avec les dieux des hommes, il faut s'attaquer aux hommes de dieu !

Il est évident que notre monde est fondamentalement naturellement polythéiste puisque ce n'est rien d'autre que la

foi même des hommes qui confère à un dieu son existence, son pouvoir et sa réalité comme l'avaient bien compris les peuples de l'Antiquité en adoptant la plupart du temps une attitude tolérante voire assimilationniste vis-à-vis de dieux et religions étrangers, désavouée par la suite à l'avènement des monothéismes exclusifs, conquérants et outrageusement dominateurs. Et donc il existe autant de dieux sur cette terre qu'il y a de peuples pour les vénérer car ils en sont la cristallisation de l'espoir et de la force, incarnés dans des totems.

On se récrie avec raison aujourd'hui sur la barbarie des djihadistes musulmans intégristes mais n'en fut-il pas de même jadis pendant des siècles avec les sectateurs d'une toute puissante église catholique durant par exemple la prise de Jérusalem lors de la première croisade, la croisade contre les Cathares, la conquista espagnole à l'encontre de la civilisation amérindienne, les massacres de protestants en Europe et j'en passe...? Génocides humains et culturels, destructions d'œuvres d'art appartenant au patrimoine de l'humanité. N'y aurait-il point là matière à certaine réflexion ?

Si la religion aux commencements de l'histoire de l'homme a été inventée comme une sorte de thérapie pour remédier à ses angoisses face à l'inconnu et surtout à sa peur de la mort, les monothéismes tardifs ne fonctionnent plus car, basés essentiellement sur la culpabilité et la peur de l'expiation par le châtement, ils manquent de la souplesse nécessaire pour être efficaces.

Dieu n'est en fait qu'une sorte de vieux vêtement usé dont veulent recouvrir la vérité tous ceux qui ne supportent pas de la voir nue dans son aveuglante beauté naturelle...

Entre un christ masochiste, pédophile et sodomite, un assassin fanatique et machiste d'islam, un matérialisme amoral et suprémaciste juif, tel est le choix que nous offrent aujourd'hui les religions monothéistes comme soi-disant gages d'amélioration de l'être humain et de la société. Ne serait-il pas grand temps pour nous d'ouvrir les yeux et nos esprits et de rejeter en bloc celles-ci dans ce néant obscurantiste dont elles n'auraient jamais dû sortir ?

En matière de religion, la question essentielle n'est pas comment l'homme peut-il servir dieu mais plutôt à quoi bon dieu peut-il servir à l'homme ? Probablement à la même chose que tous ces psychothérapeutes, à savoir nous escroquer un maximum de blé avec de la poudre aux yeux !

Je peux pardonner les erreurs d'une Nature régie par l'empirisme pragmatique de l'évolution et la nécessité de la conservation d'un équilibre mais certes pas celles d'un dieu prétendument omnipotent, omniscient et qui n'a donc aucune excuse...

Plutôt que se soumettre aux dictats d'une religion, cet opium qui sert à endormir le peuple, étouffer ses révoltes et justifier son oppression et exploitation par les puissants avec l'illusoire promesse d'une vie meilleure dans un au-delà supposé, il faut agir ici et maintenant et militer contre les injustices de ce monde afin de l'améliorer. Plutôt qu'avoir

des pensées limitantes, faire des actions militantes et plutôt que se confesser, il faut fesser les cons !

S'il s'avère qu'un Dieu a bien créé l'homme à son image et ressemblance, force est alors de constater, à la vue de ce triste spectacle qu'offre le monde aujourd'hui, qu'il doit être, à au moins 60%, un sacré gros con !... (Trump ? À l'image de Dieu !)

Que la Nature est belle sans l'homme pour, au nom du soi-disant progrès, la détruire ou la dénaturer !

Que la Vie est belle sans un dieu pour en justifier l'empirisme et les tâtonnements comme châtement de la déviation d'une pseudo morale, sans la religion qui fait de l'homme un pantin irresponsable et sans la politique qui fait de lui un animal grégaire ou serait-ce l'inverse...

Athée, amoral, apolitique, apatride, anarchiste, antisocial, sans tout ce superflu inutile, retour au chasseur-cueilleur nomade, au clan familial et à la simplicité de vraies valeurs en symbiose avec les autres formes d'expression du Vivant, la Nature, les animaux et le Cosmos...

La terre tremble : nous avons délaissé le culte de la Terre-Mère au profit de l'escroquerie d'une fable judaïque et la désrespectons par nos pollutions anthropocentristes. N'est-il pas normal qu'elle nous manifeste son mécontentement ?

Ce n'est pas un hasard si la psychanalyse est une science presque exclusivement juive car elle est en parfaite conformité avec la mentalité de la religion judaïque. Ressemblance poussée au paroxysme dans la pratique de la

secte dissidente catholique avec la confession (le divan du psychanalyste), l'introspection compulsive, la culpabilité masochiste malade et sa libération par l'aveu et la rédemption par le pardon, la figure omniprésente du père, etc. Même approche et mêmes mécanismes à l'opposé des chamanismes originels plus naturels !

L'intolérance des religions et des religieux a développé chez l'homme une intolérance à la religion...

Je suis un athée pratiquant !

Dis-moi quel est ton dieu et je te dirai qui tu es (à son image et ressemblance...)

La religion est une boîte de Pandore...

Là où se trouve une morale avec un concept du bien se trouve automatiquement l'inséparable revers de sa médaille, à savoir le mal ! Là où se crée un dieu, le diable suit !

Ouvrir cette boîte était prendre le risque de voir déferler tous les maux sur cette terre et c'est ce qui historiquement arriva (cf. le mythe de l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal et de la perte de l'Éden).

Regardez les animaux : ils n'ont ni dieu ni morale et n'en ont nullement besoin pour vivre dans l'innocence selon un ordre naturel, certes parfois quelque peu cruel mais jamais méchant...

Pour bien comprendre le mécanisme présidant à l'invention des religions (et plus spécialement des monothéismes), on doit se souvenir que dans les temps anciens le pouvoir politique se confondait la plupart du temps avec le pouvoir

religieux qui en était la justification. À la fois roi, prêtre et souvent même dieu, il incarnait un absolutisme qui ne pouvait en aucune façon être remis en question.

Et si de nos jours, pour décourager la désobéissance, la rébellion ou toute forme de transgression et garantir l'ordre établi, nous avons la loi, la police et la menace du châtement de la prison, en ces temps d'où date l'invention de toutes les religions, c'était la crainte de la damnation en enfer, cette prison pour l'éternité, qui jouait ce rôle auprès des populations asservies et crédules avec la Bible et ses commandements, la Charia pour lois régissant tous les aspects de leur vie quotidienne (y compris la santé publique). Le bras armé de l'Inquisition se chargeant alors de punir les contrevenants, hérétiques ou blasphémateurs...

D'où ces inventions très profitables et nécessaires des dieux, de l'enfer, du péché et de la notion d'orthodoxie par des souverains qui se réclamaient de droit et d'essence divins (jusqu'à notre royauté française il n'y a pas si longtemps...).

Pourquoi faudrait-il que la terre entière adopte les croyances juives et leur monothéisme alors que ce n'est ni notre culture, ni nos coutumes, ni notre vision du monde, ni notre rapport à lui et ce depuis plusieurs millénaires par la faute d'un empereur romain espérant en consolider son pouvoir chancelant ?

Il est grand temps pour l'homme de s'affranchir de ce colonialisme tant culturel que spirituel !

Si un ensemble de neurones connexes suffisamment nombreux peut faire émerger la conscience réflexive du cerveau d'un être vivant, comment s'étonner alors qu'un

dieu doté d'un certain pouvoir ectoplasmique puisse finir par émaner d'un ensemble suffisamment nombreux de consciences connectées et concentrées sur la même illusion ? Ajoutez à cela l'enjolivement du "bouche à oreille" et les déformations inévitables des traditions orales sur une vaste plage de temps.

On touche ici aux racines de la magie, de la superstition et des croyances religieuses avec toutes leurs illusions miraculeuses...

Comment, au 21^{ème} siècle, peut-on encore croire, c'est-à-dire avoir la foi donc confiance, en un dieu qui fut successivement génocidaire, esclavagiste et pour finir pédophile ?! Dis-moi ce que sont tes prêtres et tes fidèles, soi-disant créés à ton image et ressemblance, et je te dirais qui tu es...

Si des dieux ont jadis existé, c'est parce que les hommes, dans le besoin d'expliquer ce qu'ils ne savaient ni ne comprenaient, les avaient alors créés... Mais tout cela appartient désormais au passé dont il n'est qu'une survivance obsolète et parfaitement inutile, l'homme ayant goûté aux fruits "défendus" de la connaissance scientifique. Ce qui explique cette éternelle et universelle aversion des églises et religions pour toute forme de science et leur obscurantisme têtue même encore de nos jours car crédulité et savoir sont irréconciliables...

Genèse d'un "sacré" bordel :

Le Big Bang a créé les étoiles...

Les étoiles ont créé la Vie...

La Vie a créé l'Homme...

L'Homme a créé les dieux...

Et les dieux ont créé des problèmes !

La spiritualité, ce n'est pas croire en un vague dieu lointain, responsable de tout et grand pourvoyeur de récompenses et surtout de châtiments, grand distributeur de calottes et de bons points...

C'est penser que l'homme peut réussir à s'améliorer par la seule puissance de sa motivation personnelle et de sa propre volonté, dans son rapport tant aux autres qu'à son environnement qu'il s'efforcera pour cela de toujours mieux connaître et comprendre.

Dieu est soi-disant créateur tout-puissant, bon et miséricordieux ! Mais dans ce cas, pourquoi a-t-il créé la souffrance et surtout celle des innocents ? (par exemple des enfants malades ou handicapés de naissance...!) C'est la faute de Satan et non celle de Dieu, répondent les exégètes de tout poil. Mais alors, pourquoi l'avoir créé, lui aussi ?

Contradiction rédhibitoire dans ce monothéisme qui est sans aucun doute la plus grande arnaque et la plus réussie (près de 3000 ans après elle continue de sévir, s'exerçant au moyen de son support de propagande, la Bible...) parmi de nombreuses autres de ce peuple israélite se prétendant élu afin de mieux justifier sa soif de domination et d'asseoir ainsi son emprise sur les mentalités du restant du monde...

Le respect comme l'amour ne sont point choses dues : on doit les mériter !

Depuis l'aube de l'humanité, toute religion est à la base une escroquerie montée de toutes pièces dans le but caché pour une certaine caste d'acquérir des privilèges, soit du pouvoir, soit des richesses matérielles et le plus souvent les deux à la foi(s) aux dépens d'adeptes crédules.

D'où ces rites empreints de mystère et ces initiations secrètes réservées à une élite dûment formatée...

Et même si parfois le papier qui enveloppe le bonbon fait l'objet d'une présentation de manière séduisante, la pilule se révèle bien vite amère car il ne s'agit que de maintenir le troupeau (sic) dans une dépendance psychologique (en théorie non punissable par la loi séculière car difficilement identifiable).

D'où l'insistance mise sur les notions de péché, culpabilité, châtement de l'enfer, etc... particulièrement au sein des grands monothéismes récents.

Ainsi la religion entretient avec le pouvoir politique une relation pour le moins ambiguë et en est soit l'alibi lorsqu'il la récupère à son profit, soit une menace rivale pour celui-ci qui s'efforce alors de l'éradiquer par la persécution...

De la nécessité d'écarter à tout prix la religion du pouvoir politique

Dans l'histoire de l'Humanité, tant passée que présente, chaque fois que se trouvent confondus les pouvoirs religieux et politique, on assiste aux pires débordements d'intolérance et d'obscurantisme, insultant à la Raison, à la science et au progrès et ce surtout depuis l'avènement des monothéismes. Ainsi le Catholicisme engendrant l'Inquisition, les Croisades et massacres des guerres de religions (Saint-Barthélemy), le Créationnisme, la croyance en une terre autour de laquelle tournerait le soleil, l'interdiction de la dissection anatomique aux fins de progrès médical et plus récemment l'interdiction d'utiliser le préservatif comme outil de prévention contre l'épidémie du Sida !

En ce qui concerne l'Islam, les débordements sanguinaires que l'on connaît en matière judiciaire dans les pays où s'applique la Charia et l'exaltation fanatique du martyr et du Jihad...

Et que dire de l'esprit de colonialisme génocide effréné du Sionisme Israélien ?

Enfin on pourrait parler aussi de cet esprit de néo-croisade qui anime l'Hitlérisme germanique (Gott mit uns !) et les suprématistes États-Uniens (In God we trust !).

À noter en dernier lieu l'effet catastrophique et pernicieux de ce que Karl Marx qualifiait d'opium du peuple en matière de justification des inégalités et injustices existantes, de résignation voire de fatalisme sur tout progrès social né d'un mouvement de révolte révolutionnaire et l'utilisation de la religion comme caution ou alibi par toutes les tyrannies.

En conséquence, afin de préserver l'homme de tous ces dangers, cela nous amène à considérer qu'il est essentiel de cantonner le fait religieux à la place qui est la sienne en ne lui accordant aucune possibilité d'interférence avec un quelconque pouvoir politique et temporel qui doit relever strictement d'un esprit libre et humaniste et demeurer athée.

“Jihad”, j’y adhère pas !

Aucune guerre au monde ne peut être sainte !

D'ailleurs la sainteté est une notion inventée par l'Église chrétienne tout comme le Dieu, qui n'est aux côtés d'aucun belligérant, est une invention des hommes... Alors plutôt prier Odin, Arès, Mars ou même Jéhovah bien qu'apparemment cela n'ait pas porté chance à ceux qui l'ont fait depuis l'antiquité car leurs civilisations bellicistes ont toutes fini par disparaître, y compris les avant-derniers en date avec leur “Gott mit uns !” de sinistre mémoire...

La guerre est sale et ce, quels que soient les sacro-saints prétextes invoqués pour la justifier. Elle n'apporte que la mort, désolation et misère comme conséquences immédiates et si, à long terme, des progrès scientifiques et médicaux peuvent parfois naître de la recherche dans le domaine militaire en temps de guerre, jamais ce jeu n'en vaudra la chandelle !

Le “jihad” n'est rien d'autre qu'une pulsion mortifère, née de la folie de certains hommes et justifiée, a posteriori, par la pseudo volonté d'un dieu dont l'invention est la marque du refus de la part des hommes d'endosser la responsabilité de leurs actes et de leurs existences.

Si toute cette énergie, dépensée en pure perte à se battre de-

-puis l'aube des temps, avait été mise en commun au service de l'amélioration du sort de toute l'humanité, notre société actuelle serait bien plus agréable et plus avancée. C'est pourquoi il importe de traquer et de persécuter toute intolérance, tout intégrisme religieux en vue d'éradiquer ce cancer avant qu'il ne détruise notre monde. C'est en effet la seule forme de "sainte" guerre que l'homme se doit aujourd'hui de mener !

Petite réhabilitation du Chaos

Depuis l'aube de son histoire, l'humanité et son savoir se sont articulés d'une façon manichéenne selon les notions morales de Bien et de Mal, reprises par la plupart des religions et plus particulièrement depuis l'avènement des monothéismes. En fait, il serait beaucoup plus judicieux de considérer cela sous la forme d'une opposition primordiale entre le Chaos et l'Ordre s'efforçant de le rationaliser à tout prix. Le premier outil de cette rationalisation étant la pensée exprimée par la parole, le "Au commencement était le Verbe ..." de la Bible.

L'esthétique des formes dites classiques de l'Art, en politique les idéologies organisant le pouvoir et la société dans les différentes formes de "cratie" ou d'"archie", le combat séculaire d'une humanité devenue sédentaire contre les derniers nomades et les successives tentatives d'explication mystico religieuse du monde procèdent de ce dualisme réducteur.

Pourtant l'Univers lui-même ne vient-il pas du Chaos primitif dont il est né lors du "Big Bang" et d'ailleurs les divinités des toutes premières religions de l'humanité

pensante n'étaient-elles pas des divinités du Chaos ? Dans la mythologie des anciens grecs par exemple, le premier d'entre les dieux, Chaos est supplanté par son petit-fils Cronos, le Temps, qui structure l'Univers et engendre tous les autres dieux.

Dès lors le Chaos est bien le berceau de la Liberté face aux contraintes de l'ordre imposé, du choix arbitraire et particulier voire sectaire et toujours restrictif, à cette volonté effrénée et sécurisante d'organisation logique du monde qui nous entoure, ce besoin qu'a l'homme médiocre d'être rassuré dans sa peur de l'inconnaissable. Liberté de penser, d'agir, de voyager, d'utiliser sans posséder, d'inventer hors de toutes murailles, règles établies et autres formes de prisons causales. Ainsi le nomadisme, l'anarchisme libertaire (refus de l'ordre et du pouvoir en politique), le surréalisme et l'esthétique du "fragment" en art, l'athéisme ou même le panthéisme religieux, la recherche de la Sagesse en termes de bien-être, de sérénité, d'équilibre remplaçant la très relative et artificielle voire insatisfaisante quête morale du bien et du mal, sont les vecteurs de cette Liberté !

Affranchissons-nous donc de ces ordres anciens tout comme des pseudo nouveaux dont tout libre penseur qui se respecte doit impérativement et systématiquement se méfier s'il veut continuer à pouvoir se revendiquer comme tel et rendons au Chaos l'hommage qui lui est dû...

2015 : Paroles pour un monde où règnent l'intégrisme religieux et l'incurie politique...

Politique et religion sont les deux fléaux majeurs de l'huma-

-nité.

Deux choses totalement virtuelles mais hélas aux conséquences trop tristement réelles...

Un dieu qui n'existe pas ou qui est mort depuis très longtemps, assassiné par la science mais qu'il faudrait définitivement condamner à mort pour ses crimes contre l'humanité car en son nom se perpétuent des massacres et guerres bien tangibles et sont justifiés l'intolérance, le sectarisme, l'obscurantisme, l'hypocrisie et la veule soumission...

Des promesses électorales jamais tenues au nom d'idéaux fantômes et abstraits et de mensonges creux tandis que l'oppression, l'injustice, la misère et les inégalités demeurent omniprésentes...

Au nom de dieu ou de l'état ou même des deux ensemble car ils sont souvent complices, s'appuyant l'un sur l'autre...

Supprimons donc les causes afin qu'en disparaissent les néfastes effets, c'est la première des lois de rationalité.

Car l'anarchiste, lui, est bien debout et, ne voulant ni dieu ni maître, en secoue la poussière de son noir manteau de liberté !

Il y a si longtemps que l'homme est descendu de son arbre et s'est physiquement mis debout sur ses deux pieds, alors qu'attendons-nous pour nous mettre également debout dans notre esprit et devenir enfin intelligents et responsables de notre propre destin ?

II. À PROPOS DE POLITIQUE

De nos jours en France la démocratie est le pouvoir donné aux imbéciles de choisir les salauds qui vont les sodomiser impunément pendant un certain nombre d'années... On pourrait même penser qu'ils trouvent ça agréable puisqu'ils tendent leur cul pour en redemander. C'est une "clientèle" à la romaine antique où les belles paroles et les promesses fallacieuses auraient tendance à remplacer le pain et les jeux...

Un droit de vote où l'on n'a que le choix entre une gauche socialiste et la droite, aussi incompétentes, cyniques et arrivistes l'une que l'autre, est une insulte à la plus élémentaire intelligence !

Un mouvement révolutionnaire, c'est comme faire l'amour pour un homme. Il lui faut se dresser contre l'injustice et l'oppression, durcir ses positions et le mouvement jusqu'à l'obtention de l'orgasme d'un accord final. Mais ce qui est important, c'est qu'il soit fécond et que les graines de progrès social qui ont été ainsi semées donnent naissance à un monde nouveau et meilleur. Sinon il s'agit d'une simple convulsion et non de révolution...

Les homosexuels qui réclament aujourd'hui le mariage pour tous me font penser à ces femmes des années 70 qui, sous prétexte de la parité, exigeaient de pouvoir faire leur service militaire pendant que paradoxalement des hommes, rebelles, luttèrent pour refuser de s'y soumettre... Ils y perdent aussi ce dernier espace de subversion qu'ils représentaient par

rapport à la bêtise institutionnelle omniprésente de la société. Le nivellement ne doit jamais se faire par le bas et toute normalisation est haïssable. La liberté de devenir aussi con que les autres est certes un droit mais est-elle encore la liberté ?

La liberté ne peut exister qu'au-delà de tout ce qui détermine, de tout ce qui nous conditionne, sinon ça n'est que l'illusion de pouvoir choisir sa sorte de conditionnement ou sa forme de déterminisme... Par essence, elle est donc quantique et chaotique !

Le bien-être du peuple en toute équité est une chose bien trop importante et sérieuse pour qu'on le laisse en décider lui-même sans éducation préalable...

La bêtise des cons est incitation à la vulgarité pour les gens intelligents...

Être communiste, ce n'est pas faire la charité chrétienne. C'est un idéal politique et humanitaire à ne confondre en aucun cas avec un soin palliatif à base d'opium du peuple... Il ne s'agit pas de, bon an, mal an, rapiécer une fois de plus le tissu de la culotte en lambeaux du monde capitaliste mais bien plutôt de lui tailler une paire de chaussettes toutes neuves, au monde, et d'une belle couleur rouge égalité !

Car ce n'est pas le but de niveler la situation par la base en répartissant les maigres ressources de ceux qui ont peu entre tous ceux qui n'ont rien de telle sorte que tout le monde régresse au final à un plus grand état d'indigence généralisée. Où serait le progrès d'une telle vaine démarche,

en vérité ?

Il faut, en vertu des principes de partage, d'égalité et de l'équité, répartir les ressources entre tous les hommes de telle manière que le niveau et la qualité de vie du plus grand nombre en soient améliorés et qu'ainsi disparaissent les jalousies et l'envie générées par les iniquités qui conduisent au concept même de lutte des classes et à d'irrémediables guerres. Il s'agit en effet d'abolir les différences, d'abolir les classes et supprimer le prolétariat plutôt qu'en promouvoir la dictature comme ça a pu être le cas par un passé dont les erreurs doivent nous amener à jeter les bases d'un nouveau Manifeste humaniste plus en accord avec l'échelle de la mondialisation économique. Répartir équitablement entre les nations industrialisées du Nord et celles défavorisées du Sud (le Tiers-monde) en tenant compte de la nécessité des préoccupations écologiques afin que moins de 10% des individus ne concentrent plus dans leurs mains toujours plus avides 80% des richesses et profits de la planète. Là se trouve la nouvelle gageure, le nouveau défi qui incombe à l'humanité pensante. De quelle manière et quels moyens mettre en œuvre pour y parvenir sont les véritables questions à se poser désormais...

Les poètes sont ceux qui élaborent et incarnent les rêves des peuples.

Les politiciens, lorsqu'ils sont honnêtes, sont des exécutants supposés les réaliser.

Mais hélas la plupart, malhonnêtes, ne servent en fait que leurs propres intérêts, leur ambition personnelle ou simplement une incommensurable avidité pour l'argent.

Et les rêves pour le peuple demeurent alors objets de frustration.

Ainsi naissent les révolutions qui sont aussi des actes poétiques.

Un peuple sans poètes est un peuple qui ne rêve plus, n'a pas de but et ne va nulle part, mûr pour toute forme d'esclavage ou d'exploitation de l'homme par l'homme et une proie facile pour des politiciens véreux et manipulateurs ou des religieux opportunistes, parasites et profiteurs, dénués de tout scrupule...

Parfois la vraie compétence est de savoir bien faire de petites choses plutôt que de prétendre vouloir en faire de grandes que l'on ne sait pas faire ou que l'on fait mal. Il y a un proverbe qui résume ça : "ne pas péter plus haut que son cul !"

La liberté est par essence illégale puisqu'elle ne saurait souffrir que qui que ce soit lui impose quoi que ce soit...

Vivre libre est donc l'expression d'une révolution permanente.

La pauvreté et la souffrance des plus démunis sont aussi inacceptables que le pseudo pouvoir de décider de leur sort que leur confère soi-disant le droit de vote dans l'exercice de la démocratie et qui n'est en fait rien d'autre que la liberté de choisir qui sera leur oppresseur. Si la démocratie, depuis qu'elle existe, avait été capable d'améliorer leur état en les sortant de la misère, ça se saurait sûrement de par le monde à l'heure qu'il est...

La démocratie inventée dans l'antiquité par les grecs d'Athènes n'avait que très peu de rapports avec la gabegie déviante à laquelle on assiste aujourd'hui dans nos pays occidentaux qui pourtant s'en réclament à grands cris.

Dès le début, en effet, les grecs avaient compris que, pour être fonctionnelle, elle ne saurait s'appliquer à tout un chacun sans restriction. Et de plus, il ne s'agissait absolument pas de plébisciter un homme, un chef (comme ça sera le cas plus tard du clientélisme romain dont hélas nous avons hérité) mais de coopter (ou non) une décision prise pour le bien de la cité et de choisir l'homme en charge de la mettre en vigueur. Dès que s'installait le plus petit soupçon d'ambition personnelle ou de culte de la personnalité, la démocratie réglait aussitôt le problème au moyen de l'ostracisme (bannissement) comme ce fut le cas par exemple pour Thémistocle ou Alcibiade... Ne devrions-nous point nous en inspirer ?

Plus un homme avance en intelligence et en sagesse et plus il aura tendance à se détacher de toute envie, soif ou besoin de pouvoir sur les autres, n'aspirant plus qu'à un bonheur tranquille et aux joies de la contemplation...

C'est sans doute pourquoi l'on constate que nos dirigeants politiques sont de plus en plus stupides et incultes (cf. Trump et Sarkozy par exemple...), en fait les "rois des cons" choisis par leurs pairs, quand ce ne sont pas de vulgaires escrocs assoiffés de richesses. Leur quête du pouvoir étant une tentative pour combler artificiellement l'immense vide intérieur de leur esprit...

D'aucuns s'étonnent encore aujourd'hui de la désaffection et du désintérêt de la jeunesse, au demeurant bien normaux, pour la vie politique et qu'elle n'aille plus exercer son sacrosaint droit de vote au sein de nos démocraties... En effet les dés sont pipés et le résultat des élections joué d'avance puisque pour moitié le fait des lobbies manipulateurs d'une industrie et d'une finance capitalistes mondialisées dont les hommes politiques ne sont que les hommes de paille et pour l'autre des cons manipulables qui sont comme chacun sait majoritaires dans nos sociétés...

Le point positif de tout ça est quand même la lucidité consolante des jeunes !

Ces derniers temps, nous assistons à une magnification généralisée et organisée de la bêtise dans notre pays comme dans quelques autres dont les États-Unis où il n'est que de voir quelle sorte de crétin psychopathe inculte peut en devenir le président... Dis-moi pour qui tu votes et je te dirai qui tu es : en médiocratie le roi des cons est élu par ses pairs !

La culture, elle-même essentiellement médiatique, est atteinte de plein fouet par ce phénomène : la veulerie et la débilité abyssale des émissions de télé-réalité ou de pseudo shows du style TPMP de Cyril Hanouna n'ont d'égal que leur succès auprès des masses populaires dont ils flattent les plus bas instincts dans le sens du poil. La littérature se voit de plus en plus phagocytée par l'avalanche de biographies d'hommes politiques du moment ou de stars à la mode. Pire, notre système éducatif est lui-même touché par cette lèpre d'une exaltation de la médiocrité sous couvert que tout le

monde doit absolument réussir. Principe d'un nivellement par la base qui profite aux quelques salauds qui sont ainsi à même de mieux escroquer et exploiter les peuples qu'ils gouvernent avec cette moderne version du "panem et circenses"...

En allant à l'encontre d'une sélection naturelle, jusqu'ici source performante de progrès, en voulant la plier au dictat d'une idéologie égalitariste fumeuse, n'est-on point en train d'entraîner l'humanité dans une régression catastrophique ?

Seule la révolte est grande, tout le reste est faiblesse...

Elle seule, jadis, a eu ce pouvoir de faire se redresser le singe et mettre l'homme debout puis de l'affranchir de toute forme d'esclavage, que ce soit des dieux, des prêtres ou des autres hommes... Elle est sa capacité à se dépasser, seule attitude positive et propice au progrès.

Je pense donc je me révolte et donc je suis !

La Terre n'appartient à personne et encore moins à l'homme. Mais elle sait néanmoins se montrer hospitalière et généreuse avec tout être vivant qui la respecte, qu'il soit végétal, animal ou humain...

Nous ne sommes que de passage, nomades du temps et de l'espace, et nos cendres fertiliseront cette terre où nous avons vécu...

Les limites du système démocratique : la quantité ne fera jamais la qualité.

De même qu'une kyrielle de points ne saurait jamais constituer une ligne infinie, la pensée d'un grand nombre de

cons n'aura jamais la valeur de celle d'un seul individu intelligent car relevant d'un tout autre ordre. C'est pourquoi historiquement la progression de l'humanité a toujours été le fait de quelques individus brillants en avance sur leur temps même s'il faut reconnaître que la mise en commun de leur savoir facilitée par la technologie moderne a pu largement contribuer à en accroître l'efficacité de façon effective.

Quant à sa version dite représentative, sans éducation appropriée préalable du peuple, elle n'est qu'une sorte de clientélisme à la romaine de l'antiquité en échange du pain et des jeux auquel on donne aujourd'hui le doux nom de populisme...

Dis-moi pourquoi et pour qui tu bosses,
tu bandes,
tu votes,
tu pleures
et tu ris,
tu pries...

et je te dirai qui tu es, à son image et ressemblance...

Voilà pourquoi les grandes firmes commerciales et les gouvernements sont si avides de toutes ces données tatouées sur la peau des fesses du bouc et autres réseaux dits sociaux, ces mines d'informations pour Big Brother !

En effet, quel exhibitionniste qui se la raconte en la racontant quotidiennement aux autres pourrait encore oser prétendre à se plaindre de voyeurs ?

Toute ma vie j'écris le mot "LIBERTÉ" sur tous les murs dans toutes les langues que je connais et aussi sur la peau des nuages et celle des rêves ... toujours avec 4 A : Artiste,

Athée, Anarchiste, Apatride, sans dieu ni maître ni nationalité limitante !

J'écris également ainsi la POÉSIE toujours avec 4 R car il faut qu'elle fasse Rire, Rêver, Réfléchir, Réagir... Elle est le porte-parole de la liberté !

Le prix élevé qu'il faut payer pour cette totale liberté de pensée est une lucidité, une responsabilité et une solitude si pesantes que cette transe lucide jouxte parfois la folie !

Le spectacle de l'inhumanité du monde me donne envie de renouer avec l'innocence de ma part animale (car les animaux n'ont pas d'arrière-pensées). Bref, descendu de l'arbre en tant que singe même s'il n'est que généalogique, j'éprouve aujourd'hui en tant qu'homme un très fort désir d'y remonter...

Que soit maudite cette Europe qui n'est pas celle des peuples mais celle des banques israélites et des lobbies des industries chimique, pharmaceutique et du secteur agro-alimentaire qui nous empoisonnent à petit feu !

Que soit maudite la démocrasse représentative et toute la caste oligarchique des politiciens professionnels, hommes de paille des mêmes lobbies, car elle n'a plus rien à voir avec celle qu'ont jadis inventée les Athéniens de l'antiquité mais n'est qu'une "clientèle" à l'image de celle de la Rome impériale décadente...

Que soient maudites toutes les religions avec leurs gurus, messies et autres pseudo prêtres autoproclamés pour avoir escroqué l'humanité depuis plusieurs millénaires en tentant de la maintenir dans l'obscurantisme, la superstition et la

soumission, s'alliant au pouvoir politique pour en justifier les excès...

Qu'enfin soient maudits ces dieux dont l'existence n'a jamais pu être prouvée car l'homme les a tout simplement inventés à son image et ressemblance...

Au fur et à mesure que la science avance en nous dévoilant de plus en plus des arcanes de ce qui existe, elle nous fait par conséquent également prendre conscience de ce qui n'existe pas, relevant de la superstition, et réduit d'autant l'étendue de notre imaginaire...

On serait ainsi tenté d'en déduire schématiquement que le degré de notre imagination serait inversement proportionnel à celui de notre savoir...

Mais force nous est de constater qu'en réalité ce dernier est pour partie assez souvent le résultat de la première et qu'à son tour il devient alors un tremplin pour de nouvelles formes d'imaginaire.

Connaissance et imagination sont donc en fait interactives et interdépendantes.

Depuis les commencements de ce qu'on appelle la civilisation, l'être humain mâle a une fâcheuse tendance naturelle à lécher des culs, voire même des bottes pour les fétichistes, et sa femelle à sucer des bites. Ce sont malheureusement là des propensions propices à favoriser toutes sortes d'oppression, d'exploitation de l'homme par l'homme et d'esclavage, du type royauté, dictature, autorité de diverses églises, pouvoir des religions et même jusqu'à l'invention de dieux ! Comme une espèce de renoncement

volontaire à exercer une liberté trop grande et effrayante pour le commun des mortels...

Ce besoin de s'en remettre à un autre, sensé être plus fort, plus puissant ou plus intelligent, plutôt que de penser par soi-même puis d'agir en assumant la pleine responsabilité, est la cause première de l'extinction successive de toutes les grandes civilisations historiques et de la faillite globale du monde d'aujourd'hui...

Si, dans les faits, la raison du plus fort est souvent la meilleure, celle du plus nombreux, par contre elle, n'est jamais la bonne, reflétant un nivellement à minima par la base de l'intelligence, la négation même du principe de la pseudo démocratie...

En effet, un seul individu intelligent n'aura jamais raison d'abdiquer sa liberté au profit de la volonté d'un tas de connards, hélas, presque toujours majoritaires. L'homme n'est pas une fourmi, que diable, n'en déplaie aux divers partisans de totalitarismes, tant politiques que religieux !

Et si l'union fait parfois la force, cela reste ponctuel, à l'occasion de certaines actions déterminées dans leur champ, le temps et l'espace, toute généralisation demeurant haïssable...

On nous parle, dans nos démocraties dites modernes, de gouvernement. Mais le peuple n'a nul besoin d'être gouverné ! Par contre, il a besoin qu'on exécute ses décisions collectives, c'est pourquoi je préfère évoquer la notion de délégation de pouvoir exécutif, ce qui, dans le cas où il n'accomplirait pas correctement sa besogne, pourrait

bien également signifier qu'il peut être à son tour exécuté par le peuple qui l'a nommé...

Patrick MATHELIÉ-GUINLET (06-10-08/12-10-19)